

Localités disparues dans la Province de Luxembourg

(Arrondissements de Bastogne et de Marche)

par Victor **BALTER**

Voici un répertoire de villages et hameaux luxembourgeois disparus, dont on a relevé les traces dans les Annales de l'Institut Archéologique, dans les cartulaires d'Orval et de Saint-Hubert et dans d'autres publications. (*Ndlr: dans ce texte, nous n'avons pas repris les Arrondissements d'Arlon, de Virton et de Neufchâteau, car un peu trop éloignés géographiquement de «chez nous».*) Ils ont eu une existence plus ou moins longue et ont été anéantis, pour un bon nombre, à la suite de guerres et d'épidémies.

Pour ne pas allonger outre mesure le texte, nous avons résumé les chartes et les notices qui signalent leur existence. Mais nous avons pris soin de noter les références, afin de permettre aux chercheurs de parfaire leur documentation.

On pourrait peut-être alléguer qu'il n'y a pas grand profit à tirer de pareille nomenclature. Ce n'est pas notre avis. Indépendamment du complément qu'elle peut apporter à l'étude historique d'une paroisse ou d'une commune, nous estimons que les noms de ces localités disparues serviront à déterminer le sens d'un grand nombre de toponymes, et même à guider les archéologues dans leurs investigations. Nous sommes en effet convaincu que plusieurs de ces vocables et lieux-dits recèlent les substructions d'établissements romains et mérovingiens, qu'il serait utile de débayer.

Nous admettons volontiers que notre travail n'est pas tout à fait nouveau. Tandel a essayé d'établir, avant nous, une liste de localités abandonnées. Mais elle est très incomplète, se borne à de simples citations, et ne mentionne que 19 hameaux. (1)

Nous avons cru bon de ne pas faire mention des hameaux, qui ont été ruinés et abandonnés pendant une période plus ou moins longue et qui se sont reconstitués utilement dans la suite.

(...)

(1) Communes Luxembourgeoises, t. IV, p. 683. Institut Archéologique du Luxembourg, Arlon. Bulletin trimestriel N. 1 et 2, 5-1-1947 et 5-4-1947.

ARRONDISSEMENT DE BASTOGNE

A. - CANTON DE BASTOGNE

1. Commune de Bastogne

MUZY, chemin de —

Cet ancien chemin, qui sort de Bastogne même et se dirige vers Poisson-Moulin, emprunte sur une assez grande distance le tracé de la Chaussée romaine Reims-Cologne. On pense généralement que Muzy ou Mezy

représente le nom d'un village disparu dont on ignore l'emplacement.

Lucien Roger pense que ce Musy pourrait bien être le *Muci* cité en 893 avec *Tevenich* (Tavigny) dans le «Polyptique de Prüm». T. 49, p. 45.

2. Commune de Longwilly

DURBOY

Lieu-dit au Nord-Ouest de Moinet, où l'on situe un ancien village, détruit, dit-on, par la peste. T. 25, p. 525-528.

FAING

Hameau de neuf maisons de l'ancienne mairie de Bourcy, renseigné au dénombrement fait en 1469 dans la prévôté de Bastogne. N'ayant pas pu l'identifier, on a cru longtemps qu'il était disparu. On pense aujourd'hui que c'est Foy-lez-Noville. T. 25, p. 6.

HORRITINE

Ce lieu-dit possède aujourd'hui une grosse tannerie, qui travaille le cuir de semelle. — C'est, dit-on, l'emplacement d'un ancien village. T. 25, p. 528.

MAGIE-HAYE

Jacques, instituteur à Michamps, dans sa notice sur Bourcy, dans les Comm. Lux., affirme que ce lieu-dit marque l'emplacement d'un ancien village. T. 25, p. 525.

HUBIEMONT

Village cité, en 1469, dans un dénombrement. En 1666, il était ruiné et disparu. (T. 25, p. 532.)

3. Commune de Mabompré

NUGNY ou RANG-DOUX

Entre Mabompré et Houffalize, à peu près à mi-chemin, en face du bois du Hestrays, au pied d'une colline située au midi on rencontré les vestiges d'un village appelé Nugny ou Rang-Doux, détruit par la peste en 1636. T. 2, p. 176. (Lettre de Prat à Geubel.)

PETIT ENGREUX

Vers les deux Ourthe, sur un plateau très élevé, on remarque encore les ruines d'un château-fort et d'un village, désignés sous le nom de Petit-Engreux. (Ibidem.)

ROVRAY

Ce lieu-dit à Mabompré serait l'emplacement d'un ancien village disparu depuis la peste. T. 25, p. 534-535.

4. Commune de Wardin

HONDELANGE ou ONDELANGE

Aux archives paroissiales de Sainlez se trouve un arbitrage du 1^{er} septembre 1691 entre Sire Jean Baquet, curé de Harzy, et Jacq. Hofferlein, de Harzy, au sujet d'un champ situé «par dessous la voie de Hondelange».

D'autre part, nous lisons aux AIAL, t. 2, p. 178-179: Benonchamps: les anciens du village rapportent qu'il y a 3 ou 4 siècles, le village se trouvait à la droite de la rivière, du côté de l'est, sur la gauche du grand chemin de Benonchamps à Bras. Les uns disent que ce changement a eu lieu pour être plus près des *Bons champs* à la gauche de la rivière. — Les autres prétendent que, dans les lieux à gauche du village, il a existé un autre village nommé *Ondelange*; les champs en portent encore le nom; ils affirment qu'ils y ont trouvé encore d'anciens murs. D'autres ajoutent que le village de *Ondelange* a été ravagé ou que les habitants sont morts de la peste; de là le changement de résidence.

VIE DONCOLS

Les lieux-dits «Vieille Doncols» et «Derrière la vie Doncols», qui se trouvent sur la section de Bras, semblent marquer l'emplacement d'un ancien village, nommé Doncols. (Voir cadastre de Wardin.)

WATRENGE

Ce hameau, renseigné au dénombrement de 1469 (prévôté de Bastogne) sous la mairie de Doncols avec 4 maisons, n'est pas identifié et semble être un hameau disparu. T. 25, p. 13-14.

B. — CANTON DE HOUFFALIZE

1. Commune de Cherain

SALLE

La tradition rapporte qu'au lieu-dit *Salle*, sous Cherain, il exista autrefois un village doté d'une église ou chapelle, qui a disparu à une époque inconnue.

Guillaume, p. 145.

2. Commune de Houffalize

SEDRONES

Village disparu près de Houffalize, mentionné en 1235 (Cartulaire de Houffalize par Ch. Laurent). Cité dans la liste de Tandel, Comm. Lux., t. IV, p. 682.

3. Commune de Limerlé

TIESCHE ROUVEROY

Ce hameau est cité comme une dépendance de Limerlé dans un fragment d'un état des terres de l'abbaye de Saint-Hubert, au XII^e siècle.

G. Kurth, Cart. de St-Hubert, p. 608.

4. Commune de Mont-lez-Houffalize ANCY et JEROUVAL

« Près de Sommerain étaient situés autrefois les villages de Jérouvel et d'Ancy, qui ont disparu depuis plusieurs siècles. »

En note: «Ancy est appelé Anselhi en 1250 et Anselly en 1663».

Guillaume, p. 455. — T. 2, p. 174; t.

25, p. 543; t. 47, p. 310.

VILLELONGUE

Sur la route de Fraiture, un peu au-dessus de Dinez, se trouvait un village appelé Villelongue, qui doit avoir donné son nom à Wilogne. T. 25, p. 543.

5. Commune de Montleban

BROUSSE DE FATZ

Lieu-dit à Langlire, où se trouvent les ruines d'un ancien hameau. T. 25, p. 551-552.

HARXY et ISPORCI

«Entre Sommerain et Montleban, ruines d'un village nommé Isporci; et entre Montleban et Baclin, vestiges d'un autre village, appelé Harxy. La tradition reporte leur destruction au temps d'Attila.» T. 2, p. 175.

«Les hameaux d'Isporci et Harxy situés entre Cherin et Montleban ont disparu également à une date reculée.» Guillaume, p. 145.

Lucien Roger signale sur le territoire un l.-d. Gorcy, qui, d'après la tradition, serait l'emplacement d'un ancien village. T. 47, p. 315. Nous pensons qu'il s'agit de Harxy.

6. Commune de Tavigny

REGNY

On remarque, près de Bœur, les restes d'un village appelé Regny. Le bois de Bœur qui est tout proche s'appelle le bois de Regny. T. 2, p. 176.

Entre Tavigny et Steinbach et sur la limite des deux territoires se trouvent deux tombelles... Au midi de ces tombelles, en se rendant à Buret, on trouve les ruines d'un autre village, dont on ne connaît pas le nom: le lieu se nomme *Roser*. T. 2, p. 175

SAINT-MARTIN

« Il existe entre Cetturu et Goniprez, dans la commune actuelle de Tavigny, un lieu-dit Saint-Martin, qui marque l'emplacement d'un village qui aurait été détruit à l'époque des dernières invasions, c.-à-d. au plus tard vers la fin du IX^e siècle.» Guillaume, p. 157; cf. le même, note p. 103.

Entre Tavigny et Steinbach, on remarque les vestiges d'un ancien village appelé *Saint-Martin*, qui d'après la tradition était un chef-lieu de paroisse et un endroit très considérable. T. 2, p. 175; t. 25, p. 616-617.

C. — CANTON DE SIBRET

1. Commune d'Amberloup

DUSTAM et VISAVERNIRE

Au dénombrement de la prévôté de Bastogne 1469, on cite sous la mairie d'Amberloup les localités de Dustam et de Visavernire, qui ne sont pas identifiées.

Guillaume, p. 25. — T. 25, p. 7.

2. Commune de Flamierge

FLABAILVILLE

Dans la section de Givry, à 2 kilomètres du hameau de Mont, se trouve un

lieu-dit «*Vieux Mousty*», où l'on voit encore l'emplacement d'une vieille église. On y voit également des restes d'autres bâtiments. Selon toute probabilité, il y avait là un village qui portait le nom de Flabaiville. T. 25, p. 196.

« Au l.-d. Vieux Mousty, il a existé autrefois une église qui a disparu depuis très longtemps, comme le hameau voisin Flabaiville. » Guillaume, p. 210.

SAINTE-CATHERINE

«Au XIV^e siècle, l'église de Flamierge possédait une chapellenie placée sous le vocable de Ste Catherine, dont on ne retrouve pas la trace dans les pouillés de 1589 et 1707.» Guillaume, p. 197.

3. Commune de Sibret

MANDE-SAINTE-MARIE

A Mande-Ste-Marie, il existait un village, dont il ne reste plus que l'église, que l'on dit aussi ancienne que celle de Nassogne. T. 2, p. 178.

Ce hameau, bien que chef-lieu de paroisse, n'a jamais été bien peuplé. Le dénombrement de 1469 y signale une seule maison en dehors de celle du prêtre. Les jointes marquent 4 maisons. En 1891, il y en avait deux. L'annuaire administratif de la province de Luxembourg pour 1935 y compte 13 habitants.

4. Commune de Tillet

FAYS-LEZ-MAGEROTTE

Le 18 juin 1400, Josse de Moravie, pour récompense de fidèles services rendus, accorde à Jean d'Orley, prévôt à Luxembourg, une part dans le village de *Ramangnen*... la haute justice *zu det Vais*, au château du dit Jean d'Orlay et enfin une partie de *Rischerva*. T. 46, p. 172-173.

Le comte Gozelon de Bastogne (XI^e siècle) donne à l'abbaye de St-Hubert «in fageto» deux manses et demie. (G. Kurth, Cart. de St-Hubert, p. 12.)

La première et la dernière de ces trois localités sont assez faciles à identifier. Cependant Würth-Paquet les avait d'abord rangées dans la liste de localités disparues. (Publ. de Lux. t. 25, 1868, p. 197.) Plus tard, il crut pouvoir identifier Romangen avec Remagne, et Richerva avec Rechrival.

Quant à l'identification de *Vaes*, elle fut longtemps incertaine.

Würth-Paquet crut d'abord y reconnaître *Larochette* (Fels) sur la Weisse Ern; puis il opina pour Rochette, en allemand Vais, Veltz, dépendance de Rollé.

J. Vannérus n'hésite pas d'y voir Laval-lez-Remagne. Il écrit, en effet, dans son Etude sur La Famille de Welschenhause. AIAL, t. 45, p. 302:

« J'ai pu identifier avec certitude cette localité *die Vayss* avec Laval-lez-Remagne, bien qu'à diverses reprises Würth-Paquet l'ait confondue avec Larochette. »

Enfin Paul Würth, fils de Würth-

Paquet, fit à son tour, une étude approfondie sur l'identification de *Vaes*. Après de nombreuses et patientes recherches dans les archives belges, françaises et grand-ducales et après enquête sur le terrain, il est parvenu à prouver d'une façon péremptoire que *zu det Vaes* n'est autre chose que Fays près de Magerotte, à proximité de Laval.

Nous lisons dans les Comm. Lux., t. IV, p. 627: Non loin de Magerotte sur le territoire de Morhet était un village Fay, détruit par la peste et dont les biens furent partagés par les habitants de Magerotte et de Morhet.

Cf. aussi Contrib. à la Carte arch. de la Belgique par Balter et Dubois. T. 67, p. 313-314.

BOISSON

Ce hameau, situé sur le territoire de Rechrival, est disparu à la suite de la peste de 1636. T. 25, p. 627-628.

LOUPVILLE

Ce village, dénommé dans les anciens documents: Lothvilla, Lovilhe, Lupivilla, était en 1315 et encore en 1469 le siège d'une mairie de la prévôté de Bastogne et le chef-lieu d'une paroisse dépendant de l'abbaye de St-Hubert. Voir Cart. de St-Hubert, p. 5 en note, pp. 198, 461 et 597.

Ce village, dont fait mention la Bulle du pape Léon III, 795-816, a été détruit par les guerres postérieurement à l'année 1589. T. 5, p. 248.

« Village détruit après 1589; actuellement lieu-dit de la section de Rechrival, commune de Tillet. » Guillaume, p. 309 en note.

« Probablement détruit à la suite de la peste de 1636. » Ibid. p. 311.

Ancien village, près de l'église de Rechrival, détruit par les guerres. Il existait encore en 1589. Lotvilla au Cantatorium § 8. Bulle de Léon III de 795 à 816. T. 2, p. 178.

D. — CANTON DE VIELSALM

1. Commune de Beho

MORTH

La peste de 1636 n'épargna que trois habitants d'Ourthe. Au hameau *Morth*, situé dans la vallée de Deiffelt, à un kilomètre d'Ourthe, personne ne survécut et le village disparut. T. 25, p. 147.

2. Commune de Bovigny

Cette commune tient sans conteste le record pour le nombre des villages disparus. On en compte près d'une dizaine; citons:

Glain, Mont-St-Martin, Pumont, Sympas, Juvigny, Hastape, Lamerly, Bellevaux et Deutremont.

Prat, dans sa lettre à Geubel, en cite déjà un certain nombre:

« Au nord et à peu de distance de Rogery, on trouve les vestiges de quatre villages: *Glains, Giveny, St-Martin, et Lamerly*. Ce dernier est le plus considérable par ses ruines; il y a quelques années, on voyait distinctement le

moulin et l'église. La destruction de ce village est attribuée par la tradition aux Sarrasins (les Huns apparemment). Aucune habitation humaine ne s'élève sur ces ruines, terre classique des revenants et des légendes. » T. 2, p. 174.

Guillaume, de son côté, nous dit dans son Archidiaconé d'Ardenne, p. 24: «L'église de Glain, dédiée à Saint-Martin, fut bâtie à proximité de la villa royale de *Glaniaco*, entre Bovigny et Beho, au haut d'une colline qui prit au XII^e siècle le nom de Mont-Saint-Martin. Cette paroisse comprenait autrefois *Mont-St-Martin, Glain, Pumont, Sympas, Juvigny, Hastape, Lamerlé et Bellevaux*, qui sont détruits, Bovigny, Longchamps, Rogery, Halcoureaux, Courtil, Honvelez et une partie de Cierreaux.»

An Recueil des chartes de l'abbaye Stavelot-Malmédy par J. Halkin et R. Roland, on trouve des renseignements historiques sur certaines de ces localités, spécialement sur Glain:

En 720, Charles Martel réside «cum pluribus personis in Glaman villa» (ou Glanian = Glaniaco). T. 1, p. 40, n° 151.

Un diplôme de 814 de Louis le Pieux cite également le fisc de Glaniaco. (Charte n° 25.)

On lit en note, page 128: Glaniacus, aujourd'hui disparu entre Rogery et Beho, sur le Glain (la Salm) était une villa royale, dont la circonscription assez étendue comprenait Mont-St-Martin, Glains, Lamerlé et Bellevaux, qui sont détruits, Rogery, Bovigny et Longchamps, Halconreaux, Courtil, Honvelay, une petite partie de Cierreaux et peut-être Beho.

En 1130 et 1131, dans le dénombrement des églises à la collation de l'abbé de Stavelot se trouve l'église «de Monte Sancti Martini». (Charte n° 152.)

En note: L'église de Glain, dédiée à St-Martin, fut bâtie à proximité, sur un promontoire dans une boucle du ruisseau (au long de la route de Trois-Ponts à Diekirch). La paroisse comprenait autrefois, outre Glains et Mont-St-Martin, Lamerlé et Bellevaux, aujourd'hui détruits, Rogery, Bovigny, Longchamps, Halconreaux, Courtil, Honvelé, une partie de Cierreaux et Beho. — De nos jours, on y trouve une ample et belle chapelle, entourée de son cimetière désaffecté, ceint de murs. On y vient encore en pèlerinage. Voir encore t. 25, p. 145, 146, 167, 170; t. 46, p. 214, 381.

Pour plus de détails, consulter Célestin Guillaume: Hubert Jos. Debra, curé de Bovigny et son école, ou la paroisse de Bovigny à son apogée (1834-1878). Série d'études historiques et documentaires intéressant la paroisse de Bovigny, autrefois paroisse de Glain, puis de Mont-St-Martin. Namur 1926.

3. Commune de Grandhalleux

LA SARTE

Lieu-dit à l'Est de Grandhalleux, où se trouvait un ancien village. On y a trouvé des monnaies anciennes et deux

burettes déterrées à l'endroit, où se voient encore les traces de l'église. T. 25, p. 205-207.

4. Commune de Vielsalm

GOTALE

D'après le manuscrit Pierret, le comté de Vielsalm se composait de 45 villages et hameaux, parmi lesquels est cité le hameau de Gotale. T. 25, p. 651.

Le village de Neuville, situé à un kilomètre Est de Vielsalm, s'est formé d'un ancien hameau, appelé *Gotale*, qui était situé sur le versant Sud de la montagne, d'où l'on extrait actuellement des ardoises renommées. C'est l'exploitation de ces ardoisières qui a porté les habitants du hameau de *la Gôtote* à venir se fixer sur le penchant septentrional de la montagne. D'après la tradition, le village de Neuville date du XVII^e siècle. T. 25, p. 648.

ARRONDISSEMENT DE MARCHE

A. — CANTON DE MARCHE

1. Commune de Hargimont

CHENEHEM ou CHENEU, plus tard MOUSTAVIET

La terre de Chenehem ou Cheneu fut donnée en 1248 par Ponsard de Soyen aux Templiers de Hargimont. Ce village, agréablement situé en face de Nassogne, comportait onze maisons et une chapelle. T. 26, p. 109-110.

Sulbout y a découvert une *cella* entourée d'un cimetière payen. T. 9, p. 207 à 210.

Cet endroit s'appelle aujourd'hui *Moustaviet*. Ibid.

2. Commune de Hotton

HASSONVILLE

La maison de Hassonville, autrefois Houzonville, était située à l'occident et à 5 kilomètres de Marche, dans un petit vallon entre le Gerny et le territoire d'Aye. Elle avait haute justice et était tenue en fief par un comte de Laroche. Cette justice était composée de sept échevins et d'autres officiers. Il y avait trois plaids généraux par année, aux Rois, à Pâques et à la St-Remy. Quand Sa Majesté catholique aliéna les hautes Justices, elle ne réclama pas celle-ci.

En 1356, cette seigneurie était possédée par un noble homme, Monsieur Hubert de Waha, soi-disant chevalier.

La présence d'une justice hautaine à Hassonville avec 7 échevins et de plaids généraux laisse supposer qu'il y avait également une certaine agglomération de maisons. T. 3, p. 249-251.

HEBLON

En 1409, l'abbaye du Val-St-Lambert percevait le douzième de la grosse et menue dîme de Héblon.

En note: Héblon, lieu-dit de la commune de Hotton, situé sur une éminence entre Hotton et Werpin. Aujourd'hui, il n'y a plus de maison sur Héblon; mais au pied de la colline a été construit un château, sur la rive droite de l'Ourthe. Au lieu-dit de Héblon, il exista autre-

fois, et probablement dès l'époque romaine, une agglomération assez importante. On y voit encore des restes de murs et d'habitations. T. 51, p. 2-3.

Werpin s'est sans doute développé après la disparition du village de Héblon qui aura succombé lors de la peste de 1636. Ibid.

3. Commune de Humain

BARE et FALIN

En 1300, 10 décembre, Jean de Looz, sire d'Agimont, et sa femme, Marie de Falein, affranchissent une serve et ses enfants sous l'obligation de payer un cens annuel à l'abbaye de St-Hubert. Cart. de St-Hubert à la dite date.

«Au sud et à quelques minutes de Havrenne s'élevaient autrefois deux petits villages nommés Baré et Falin, où était établie une haute cour de justice. Après la disparition de ces deux hameaux cette cour de justice siégea à Havrenne jusqu'en 1795 sous le nom de Haute Cour de Justice de Baré-Falin.» T. 26, p. 147.

VIEIL HUMAIN

Entre Humain et Marloie existe une vallée portant le nom de Vieil-Humain. T. 26, p. 142.

C'était un fief relevant de la cour féodale de Laroche. T. 26, p. 145-146.

B. — CANTON DE DURBUY

1. Commune de Barvaux

HUMENT

Nom d'un ancien village, situé près de Barvaux et n'existant plus. T. 32, p. 175.

ROSEE

A un quart de lieu, au Sud-Ouest de Barvaux, se trouvait l'ancien village de Rosée, qui n'est plus. T. 2, p. 171.

2. Commune de Bomal

BOCLAINVILLE

C'est une montagne, au Nord de Bomal, où d'après les dires des anciens s'élevait autrefois un village; on y rencontre en effet de nombreuses substructions. T. 26, p. 141-142. Cf. t. 59, p. 125.

Le 23 mars 1184, le pape Lucius III confirme à l'abbaye de St-Hubert différents biens, dont une partie «allodii de Boclendi villa cum pertinentiis suis».

Le 4 avril 1332, Jean l'Aveugle donne à Jean et Collard des biens situés à Boclenvilhe. G. Kurth, cart. de St-Hubert, p. 142, 532, 608.

SAINT-RAHY

On trouve sur le territoire de Bomal les ruines d'un ancien village appelé Saint-Rahy. On reconnaît encore l'église, le presbytère, etc. T. 2, p. 172.

Mont-St-Rahy, dont l'église est citée dans une charte de Stavelot, année 1113, est le nom d'un village disparu depuis plusieurs siècles. Il était situé à égale distance entre Bomal-sur-Ourthe, Vieuxville et Juzaine. Son église, dédiée à saint Denis l'Aréopagite, possédait les reliques de saint Rahy. (S. Rainherus).

T. 67, p. 328.

3. Commune de Borlon

WALTHINA

Dépendance autrefois du domaine de Vervoz, cette localité n'est plus aujourd'hui qu'un lieu-dit : Fond de Wohinne, au Sud de Bende, sur le territoire de Borlon.

En 862, le roi Lothaire II, après avoir enlevé aux moines de Stavelot une partie de leurs biens, leur confirme certains domaines, dont in pago Condruscio, villam Vergicium (Vervoz) cum suis appendiciis, id est Bainam (Bende) et Walthinam. Charte n° 34.

La charte suivante (n° 35) orthographe Walthina en *Walhina* et spécifie que l'abbaye y possède cinq manses plus un manse seigneurial.

La charte n° 36 cite encore Waltina, année 873.

Après cette date, Waltina, qui devait avoir la même importance que Bende, disparaît des chartes de Stavelot-Malmédy.

C. — CANTON D'EREZEE

1. Commune de Dochamps

BETHOMONT

Un vieux manuscrit de la fabrique de Samrée dit qu'il existait autrefois entre Dochamps et Lamorménil un bourg nommé Bethomont, qui fut détruit en partie par un incendie en 1419, et anéanti en 1612 par les Huguenots. Il ne resta alors pas un bout de mur. Les habitants du bourg incendié reconstruisirent leurs huttes à Dochamps. T. 26, p. 331.

Delacollette, dans ses Recherches archéologiques et historiques sur la commune de Dochamps, après avoir rapporté ce qui précède ajoute : « Des explorations et des fouilles opérées en ces dernières années ont démontré que tout se bornait à une forteresse et à un manoir qui couronnait l'extrémité orientale de la montagne. » T. 37, p. 252.

Observons que les fouilles pratiquées en cet endroit ne détruisent pas nécessairement les renseignements fournis par le vieux manuscrit : car il ne faut pas perdre de vue que la plupart des maisons d'autrefois étaient en torchis, bois et chaume et que leur destruction ne laisse guère de traces. Notons qu'il existe

encore un hameau du nom de Bethomont dans la commune de Bastogne comprenant 80 habitants.

2. Commune de Malempré

FLOREZ

Hameau renseigné au dénombrement de la prévôté de Bastogne 1469, sous la mairie de Malempré avec 3 maisons. N'ayant pu à ce jour l'identifier, on croit qu'il est abandonné. T. 25, p. 14.

3. Commune de Soy

SERON et WERICHEL

Avant la Révolution française, la seigneurie de Fisenne comprenait les hameaux de Blier, Wérichet, Séron et Aisne-sous-Fisenne... Séron n'est plus et Wérichet ne compte plus qu'une maison récemment construite...

En note: Les hauteurs de Séron, bien exposées au midi et pourvues de sources, furent également habitées très tôt. Aujourd'hui toute habitation y a disparu. T. 54, p. 62.

En 1793, Wérichet est renseigné comme maison du Wérichet. T. 26, p. 366; t. 54, p. 62.

D. — CANTON DE LA ROCHE

1. Commune d'Ortho

HEIS

Localité disparue près d'Ortho.

« Lambert le Vieux (1106 à 1147), fils du comte Conon de Montaigu, défunt en 1106, acheta pour l'abbaye de St-Hubert l'alleu de *Heis*. » G. Kurth, Cart. de St-Hubert, p. 86.

Ce hameau qui s'écrit Hez, Heis, Heeis, Heys, resta entre les mains de l'abbaye durant des siècles: il est cité entre autres en 1330, 1354, 1373, 1374.

Il est même le chef-lieu d'une mairie. Cf. cart. de St-Hubert, pp. 522, 523, 585, 597, 601.

La charte de 1354 montre son importance, car elle énumère ce que l'abbaye tire annuellement « del mairie de Heys ».

« Premier al Saint Andrier III gros; item al Saint Andrier V muis d'avoine al petite mesure, valent III muis; item muis et demi de soile al petite mesure, valent environ IX stier. Item X gros por unc porc. Item VII poilles à Paskes, les II V oufs. Item al Saint Servais en may

III gros. » G. Kurth. Cart. p. 585.

Ce village serait disparu vers 1700. T. 26, p. 532-533.

SASSEUX

Localité disparue, située sur la rive gauche de l'Ourthe, en amont de Laroche et près d'Ortho.

Par diplôme du 1^{er} septembre 887, l'empereur Charles-le-Gros donne à Hrodmund, son fidèle, divers biens, notamment 5 manses dans la villa Sansido, super ipso fluvio (l'Ourthe). F. Rousseau, La Meuse et le Pays Mosan, 1930, p. 242.

E. — CANTON DE NASSOGNE

1. Commune de Nassogne

CHAIRGIN

Non loin de Nassogne, il a existé un village, nommé Chairsin, où se trouvait une fontaine, aujourd'hui un marais, dans laquelle on trempait une lame de sabre polie et claire, qui se changeait dans l'eau et prenait une couleur dorée. T. 2, p. 168.

FELC

Conon de Montaigu, partant pour la première croisade, vendit à Lambert le vieux son fils pour le prix d'une marca et dimidia auri l'alleu de Felc, situé près de Nassogne. Lambert qui était moine à St-Hubert céda cet alleu à l'abbaye en 1096. Cart. de S. Hub. page 86. G. Kurth note que Felc est resté introuvable dans les environs de Nassogne. Felc est orthographié Feauc dans la Bulle de Lucius III en 1184. « Villam de Feauc cum pertinentiis suis ». Cart. p. 142. Cf. Guillaume, p. 163.

2. Commune de Harsin

Près du pont, construit en 1821 sur la Wamme, près de Harsin... on a découvert les fondements d'une église dédiée à saint Antoine et les restes d'un ancien cimetière. T. 26, p. 610.

3. Commune de Masbourg

RUIMARTIN

Rivus Martini, localité disparue à rechercher aux environs de Masbourg. Cf. Miracula Sti Huberti II 17, dans Acta Sanctorum, t. 1.

(Textes extraits du Bulletin trimestriel n°s 1-2, 1947, de l'Institut Archéologique du Luxembourg.)